

Commémoration de la Journée mondiale de la santé mentale, aujourd'hui

L'activité professionnelle, un facteur de risques

P.M.M

Libreville/Gabon

LA communauté internationale célèbre, aujourd'hui, la Journée mondiale de la santé mentale sous le thème "La santé mentale au travail".

A travers ce thème, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) vise la protection de la santé mentale, en réduisant les facteurs de risques liés à l'activité professionnelle. Aussi, sensibilise-t-elle les employeurs et travailleurs sur les conditions de travail négatives, souvent déclencheurs des maladies mentales. En effet, même si le travail est bon pour la santé, un cadre de travail négatif peut entraîner des problèmes de santé au niveau physique ou mental. Des troubles liés à l'anxiété, la dépression seraient, entre autres, des problèmes courants de santé mentale qui surviennent en milieu professionnel, et qui auraient un impact sur la faculté à travailler et sur la produc-



Photo : AEF

Les maladies liées à la santé mentale sont prises en charge au Centre psychiatrique de Melen.

tivité. Selon des chiffres de l'OMS, « plus de 300 millions de personnes souffrent de dépression, la principale cause d'incapacité. Aussi, plus de 260 millions présentent des troubles de l'anxiété. Ces problèmes de santé auraient un impact économique important estimé à mille milliards de dollars par an en perte de productivité. » Le harcèlement et les brimades au travail se-

raient également des éléments déclencheurs des troubles mentaux au travail. Le chômage serait, en revanche, un facteur de risque bien connu pour les problèmes de santé mentale, tandis que l'obtention d'un emploi est un facteur de protection. De nos jours, les maladies mentales déclenchées en milieu professionnel sont de plus en plus fréquentes. Dans le cas spécifique du Gabon, le

stress, les troubles d'anxiété sont présents dans le monde du travail. Ils seraient généralement liés aux interactions entre le type de travail, le cadre organisationnel, les aptitudes et compétences. Leur prise en charge, par des psychologues, ne semble pas encore effective dans notre pays. La commémoration de cette journée peut donc être une occasion de réflexion sur la question.

Centre national de santé mentale de Melen Un cadre de vie à améliorer



Photo : SNN

Des infrastructures en piteux état qui ne demandent qu'à être réhabilitées...



Photo : SNN

...pour accueillir des malades mentaux condamnés à errer dans les rues de la capitale.

SNN

Libreville/Gabon

A l'occasion de la célébration, ce mardi, de la Journée mondiale de la santé mentale, il convient d'indiquer l'important rôle du Centre national de santé mentale de Melen, unique centre spécialisé du pays, dans la prise en charge de cette maladie. Hier matin, il régnait un calme plat sur les lieux au passage d'une équipe de l'Union. Le personnel soignant vaquait à ses occupations dans une salle

réaménagée. A la direction générale, des stagiaires étaient assises, attendant certainement qu'on leur confie des tâches pour la journée. Le directeur général étant à l'extérieur, pour une séance de travail, a-t-on appris, le directeur général adjoint, Thierry Bayito Mokoko, nous a rassuré quant à la reprise effective des activités dudit centre et précisé qu'il est désormais ouvert au public. Mais, pour le moment, les activités se limiteraient aux soins ambulatoires. Et ce, grâce

aux efforts de la nouvelle direction générale qui essaie, autant que faire se peut, de maintenir une certaine dynamique au sein de la structure, Au grand bonheur de ses 30 pensionnaires. Seulement, cette seule volonté ne suffit pas pour faire vivre ce centre toujours confronté à plusieurs problèmes d'ordre structurel et financier. En effet, les travaux de construction des bâtiments prévus pour l'hospitalisation des malades ne sont toujours pas allés à leur terme. En même

temps, la literie et les appareils médicaux font défaut. Quant aux autres bâtiments, ils sont dans un état piteux. Deux heures passées au sein du centre de Melen nous ont permis de découvrir quelques réalités de fonctionnement de cette entité, où tout ou presque est à refaire. Peut-être que l'arrivée du nouveau ministre de la Santé va contribuer à inverser cette tendance, en redonnant à la santé mentale au Gabon la place prioritaire que lui accorde le chef de l'État.

Piéton

On ne demande que ça !



Photo : Issa Ibrahim

Cette offre d'emploi bien en évidence dans un coin de Batterie IV, dans le 1er arrondissement de Libreville, intrigue et amuse. Mais ne vous laissez pas prendre au mot en appelant le numéro indiqué en dessous. Rien n'est "gratuit" au bout de la ligne. Tout dépendra de votre budget "femme de ménage". Sinon, passez tranquillement votre chemin...

Derrière le lycée -Léon-Mba



Photo : IMM

L'insalubrité prend parfois des proportions inquiétantes dans notre cité. De nombreux citoyens ont du mal à gérer leurs ordures ménagères. Des poubelles à n'en point finir se forment devant ou derrière les habitations. Comme ici, derrière les bâtiments du lycée Léon-Mba, transformé en dépotoir. Des ordures jetées à même le sol. L'environnement scolaire en proie à la pollution! Les responsables de l'établissement n'ont pas l'air de s'en inquiéter.

Toiture défectueuse



Photo : IMM

Circuler au sein du lycée national Léon-Mba, quoi de plus aisé? On peut aller d'un bâtiment à un autre grâce aux multiples allées reliant les bâtiments. Mais le seul hic aujourd'hui, c'est la vétusté des toitures de ces remparts. La plupart des tôles ont pris de la rouille. Elles sont toutes déchiquetées et laissent suinter de l'eau par temps de pluie...